

Les sciences de l'archéologie

La céramologie



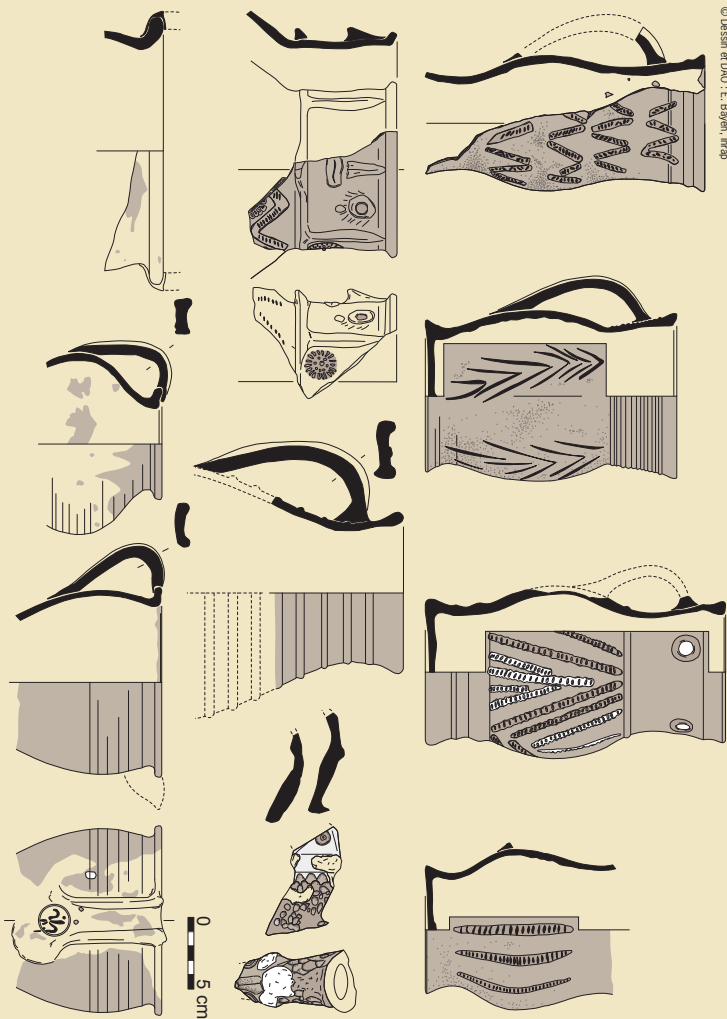
Céramiques d'un dépôt hospitalier, xiv^e siècle – Hôpital de Feurs, Loire

CÉRAMIQUES MODERNES



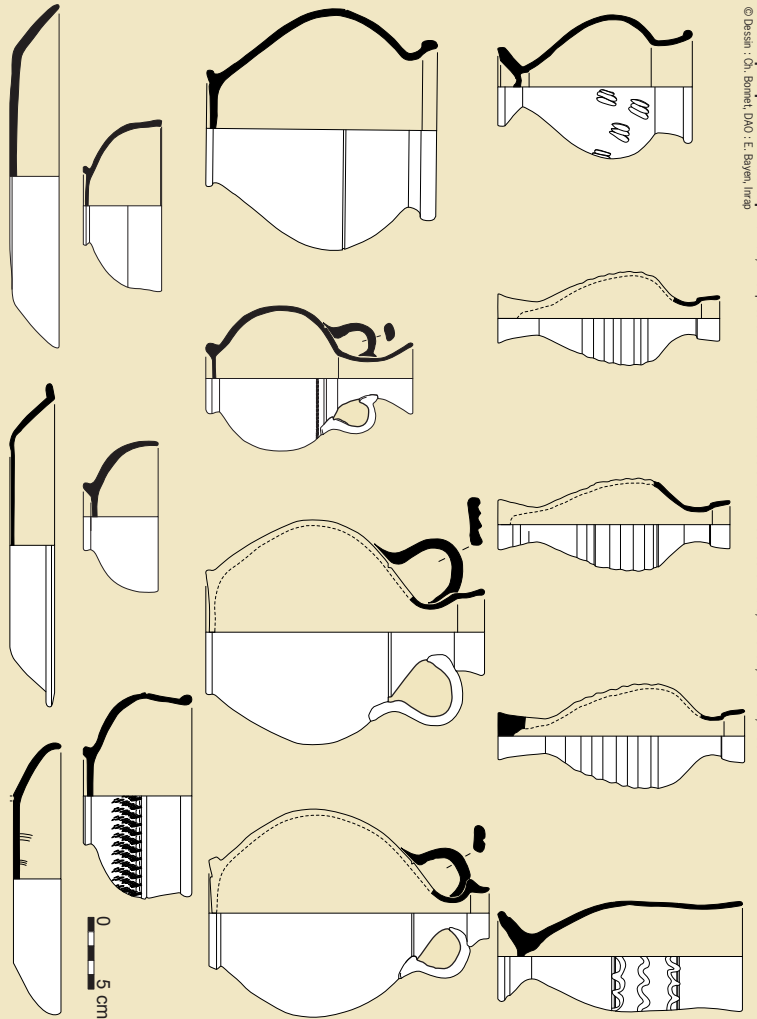
Pichets et cruches, xiv^e siècle – Parc Saint-Georges, Lyon, Rhône

CÉRAMIQUES MÉDIÉVALES



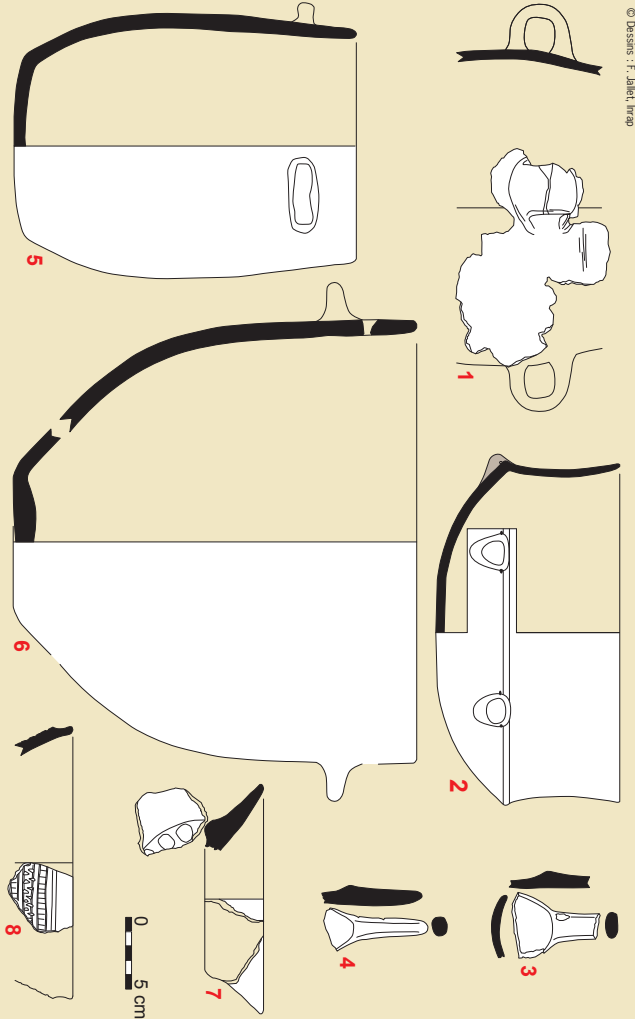
Céramiques provenant de sépultures, Antiquité tardive iv^e siècle de notre ère – Les Boulevards, Valence, Drôme, 2007

CÉRAMIQUES ANTIQUES



Aspects du Néolithique à Lyon – 1 : Néolithique moyen, vers 4100 avant notre ère – 2 : Néolithique moyen bourguignon, entre 3962 et 3792 avant notre ère – 3-4-5-6 : Néolithique final, entre 2900 et 2500 avant notre ère – 7-8 : Néolithique final, Campaniforme, entre 2500 et 2000 avant notre ère

CÉRAMIQUES PRÉHISTORIQUES



ministère de la Culture
et de la Communication
ministère de
l'Enseignement supérieur
et de la Recherche

Inrap
7, rue de Madrid
75008 Paris
tél. 01 40 08 80 00

www.inrap.fr

Avec plus de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit plus de 2 000 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les DOM. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.

Les sciences de l'archéologie

Avec le développement de l'archéologie préventive, les archéologues ont entrepris de reconstituer à grande échelle l'environnement des sites étudiés et son évolution dans le temps. Sur le terrain comme en laboratoire, ce travail d'équipe met à contribution des disciplines scientifiques de plus en plus spécialisées : anthropologie, archéozoologie, xylogie, palynologie, géomorphologie, sédimentologie, céramologie... Chacune de ces sciences apporte des données et des hypothèses qui contribuent à reconstituer la vie quotidienne des sociétés qui se sont succédé sur un site, leurs techniques, le paysage et le climat qui formaient leur environnement.

Suivi scientifique
Alban Horry, céramologue, Inrap
Conception graphique
Mathilde Dupré, Inrap

© Inrap, juillet 2012

Des tessons par millions

Briques, tuiles, carreaux, canalisations, vaisselles, amphores, récipients, urnes funéraires, pesons, lampes à huile, sculptures... la céramique est l'un des matériaux les plus abondants découverts lors des fouilles. En effet, les céramiques se cassent facilement : elles étaient donc fréquemment remplacées. Les tessons, pratiquement inaltérables, nous parviennent presque intacts quelles que soient les conditions de conservation.

La céramologie

La céramologie, c'est-à-dire l'étude systématique des objets de terre cuite, embrasse toutes les périodes chronologiques, depuis le Néolithique (de 6 000 à 2 000 ans avant notre ère en Europe) jusqu'au **xxi^e** siècle.

Du fait de leur abondance et de leur bonne conservation, les tessons sont des documents indispensables pour dater les niveaux archéologiques dont ils sont issus. Ils sont aussi les témoins de nombreuses activités humaines dont ils permettent la compréhension, en parallèle avec d'autres méthodes d'investigation.

Une approche méthodique

Les masses de tessons découverts lors des fouilles exigent un traitement méthodique très rigoureux. Les fragments sont lavés, triés, inventoriés, remontés, dessinés et étudiés. Les formes des céramiques, les matériaux employés, les décors et les techniques varient au cours du temps. L'identification des formes peut se faire même sur de très petits fragments : leur courbure indiquera s'ils viennent d'une cruche, d'une marmite ou d'une assiette. Les céramologues ont progressivement mis en place des catalogues où tous les types de céramiques sont répertoriés et classés, selon divers critères comme le type de production ou la technique. Chaque nouvelle découverte sera identifiée et datée par comparaison avec l'ensemble de référence et l'enrichira à son tour.

Fabrication et commerce

Souvent un lot de tessons peut être rattaché à un atelier de fabrication local bien connu pour ses techniques et son style. Il peut s'agir aussi de vaisselle importée, parfois de loin. Aux courants commerciaux ainsi détectés et reconstitués, s'ajoutent d'autres : à l'époque romaine, par exemple, les récipients de terre cuite jouent un rôle essentiel dans le transport des denrées alimentaires, vin, huile, céréales. L'étude des céramiques permet ainsi de caractériser les différentes cultures néolithiques, la circulation des amphores de vin dans l'Empire romain, la diffusion des techniques de poterie vernissée au Moyen Âge ou le commerce entre la Chine et l'Europe à partir de la Renaissance...

Instantanés de vie quotidienne

Un lot de pesons de céramique mêlés à des aiguilles de bronze ou d'os ? L'ensemble évoque le tissage, la couture... Un amas de tessons issus d'assiettes, de pots et de marmites ? Il s'agit de vaisselle culinaire et de table jetée au dépotoir, dans un quartier d'une grande ville... Les céramiques révèlent le statut social des habitants, la fonction d'un lieu. Elles informent sur les pratiques culinaires, les usages de la table, les techniques, les modes, les styles. Présentes dans les sépultures, elles renseignent aussi sur les pratiques funéraires. Elles peuvent contenir les restes incinérés du mort mais aussi des offrandes, des onguents ou des provisions pour l'au-delà...

Terra incognita

Outre la caractérisation par le style, la technique et la forme, les céramologues s'appuient désormais sur des analyses physico-chimiques qui permettent par exemple de donner une datation plus ou moins précise de la production d'un atelier et la détermination de l'origine des argiles. Mais si nombre de tessons ont désormais une origine bien identifiée, une part considérable reste encore indéterminée et on peut parler de « terre inconnue » pour des milliers de tessons de terre cuite découverts quotidiennement.

Fouille d'un four de potier du **x^e** siècle
(Romans, Drôme)
© Inrap



Découverte de céramiques modernes
(Parc Saint-Georges, Lyon, Rhône)
© Inrap



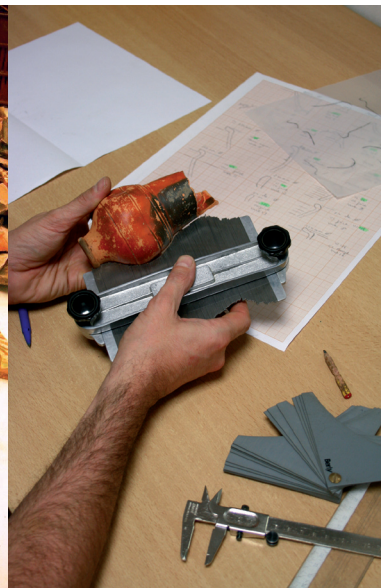
Inventaire de céramiques modernes
© Inrap



Céramiques modernes
© Inrap



Dessin de céramique
à l'aide du conformateur
© Inrap



Céramiques de table du **xiv^e** siècle
© Inrap



1 – Carreau de poêle en céramique (**xv^e** s.)
2 – Albarello (pot de pharmacie) en faïence originaire d'Espagne (**xvi^e** s.)
3 – Gobelet en céramique à revêtement argileux (**iv^e** s.),
4 – Pichet en céramique très décorée (**xv^e** s.)
5 – Tirelire en céramique commune (**xvi^e** s.)
6 – Pot en céramique commune (**x^e-xv^e** s.)
© Inrap sauf 4 : Ch. Thioz, Musée gallo-romain de Lyon-Fourvière



Céramiques du **xviii^e** siècle
© Ch. Thioz, Musée gallo-romain de Lyon-Fourvière

